



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :

**LAIMECHE FATIHA**

**RECONSTRUCTION DU PERSONNAGE :  
HASARD OBJECTIF ET DUALISME DANS *SEPT  
JOURS POUR UNE ETERNITE* DE MARC LEVY**

---

Jury :

M. Hassni Fadhila	MAA	Université de Biskra	Président
Mme. Guettafi Sihem	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
M. Fettah Ifrikia		Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

## Remerciements

Mes premiers remerciements et ma gratitude vont, en particulier, à Mme Guettafi, directrice de mon mémoire de fin d'étude, pour ses encouragements, sa patience, sa disponibilité et ses précieux conseils, qui m'ont aidée à mener à terme ce travail de recherche.

J'exprime ma reconnaissance aux membres de jury et à tous mes enseignants qui m'ont transmis des connaissances.

Je suis reconnaissante également à Mme Ouarda Bouta pour son soutien moral et matériel.

Enfin, je tiens à remercier ma famille, mes amis et toutes les personnes, de près ou de loin, qui ont contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

## Dédicaces

À la mémoire de mon grand-père...

À tous mes êtres chers...

## TABLE DES MATIERES

<b>Remerciements</b>	
<b>Dédicaces</b>	
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>6</b>
<b>CHAPITRE I LA REPRESENTATION LITTERAIRE DU DUALISME ET DU HASARD OBJECTIF</b> .....	<b>10</b>
<b>I.1. Représentation littéraire du dualisme</b> .....	<b>11</b>
I.1.1 Brève évocation historique de la notion .....	11
I.1.1.1. Dualisme de Platon.....	12
I.1.1.2. Dualisme de Saint Augustin .....	12
I.1.1.3. Dualisme de l'étendue et de la pensée de Descartes .....	12
I.1.1.4. Dualisme vitaliste Bergsonien .....	13
I.1.2. Manifestation du concept de dualisme dans le roman.....	14
<b>I.2. Théorie du hasard objectif :</b> .....	<b>14</b>
I.2.1. Définition du concept.....	15
I.2.2. Manifestation du hasard objectif dans le roman.....	17
I.2.3. Lieu moderne et réalisation du hasard objectif.....	18
I.3.1 Rencontre fortuite, le choc des contraires.....	19
I.3.2. Image de l'amour impossible .....	22
<b>CHAPITRE II PERSONNAGE ENTRE DUALISME ET HASARD OBJECTIF</b> .....	<b>24</b>
<b>II.1. Lucas et Zofia protagonistes en dualisme</b> .....	<b>25</b>
<b>II.2. Image mythique de couple Satan et ange</b> .....	<b>29</b>
II.2.1. Figure satanique .....	29
II.2.2. Figure féminine dans la littérature .....	31
<b>II.3. Reconstruction des personnages et la prédiction de Dieu</b> .....	<b>31</b>
II.3.1. Reconstruction des personnages.....	31

II.3.2. Hasard ou prédiction de Dieu :.....	34
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>35</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>37</b>
<b>Résumés</b> .....	<b>40</b>

# **INTRODUCTION**

Sous l'étiquette de la littérature monde et par l'effet de l'individualisme, la littérature a connu la naissance de nouveaux genres et une diversité dans la production. Ainsi que l'avènement de la production de masse incluant surtout les romans policiers, roman d'horreur, le fantastique, et le roman de science-fiction... etc., ces romans appartiennent au genre paralittéraire.

Une série d'auteurs produisent une littérature populaire dite paralittérature. Ainsi, la plupart des romans du modèle paralittéraire ont un succès reconnu par un large public, notamment les romans de Marc LÉVY

Marc LÉVY est un romancier français contemporain, qui a écrit, dans ce genre, des romans à succès traduits en 49 langues, *Et si c'était vrai* en 2002, *Le voleur d'ombres* en 2010 et beaucoup d'autres œuvres, *Sept jours pour une éternité* est l'un de ces romans célèbres paru en 2003.

Le roman *sept jours pour une éternité* traduit à merveille la conception du hasard objectif, qui est apparu pour la première fois dans *Nadja* d'André Breton qui donnera à ce concept une définition plus précise : « *il arrive cependant que la nécessité naturelle tombe d'accord avec la nécessité humaine d'une manière assez extraordinaire et agitante pour que les deux déterminations s'avèrent indiscernables* ».

En plus du hasard objectif, le roman incarne le dualisme, une conception issue de latin *dualis*, qui désigne selon *le dictionnaire Nouveau Petit Larousse* : « *tout système religieux ou philosophique qui admet deux principes, comme la matière et l'esprit, le corps et l'âme, le bien et le mal, et que l'on suppose en lutte éternelle l'un contre l'autre* ».

Marc LEVY met en scène deux personnages : Dieu et Lucifer qui décident, suite à un pari, de mettre fin à leur conflit éternel et savoir qui gouvernera les hommes sur terre, en envoyant leurs deux émissaires. Lucas, le démon et Zofia de caractère angélique essaient, durant sept jours, de faire triompher leurs camps en faisant le plus de mal et de bien.

Comme il était imprévu, les deux agents se sont rencontrés sans que l'un ou l'autre sache la vraie identité de l'autre et une histoire d'amour naîtra. Par ce besoin de se découvrir l'un et l'autre, ils se mettent en état de perplexité. Vers la fin de l'histoire, ils se révoltent contre leurs patrons, abandonnent leurs missions, Zofia décide d'être un ange déchu ; quant à Lucas trahi Lucifer et le Bien triomphe.

Étudier les conceptions présentes dans l'œuvre, nous a permis de formuler l'intitulé suivant : Reconstruction de personnage : Hasard objectif et dualisme dans *Sept jours pour une éternité* de Marc LÉVY, ce titre convoque une étude thématique à laquelle s'ajoute celle du personnage.

C'est suite à un intérêt personnel que nous avons choisi le corpus. Nous allons partir du questionnement qui constituera notre problématique : Dans la représentation du dualisme, dans l'œuvre de Marc LÉVY, le hasard objectif révèle-t-il la *reconstruction* des protagonistes ? Cette problématique nous amène à émettre deux hypothèses :

- Marc LÉVY démontrerait que la *reconstruction* des personnages est une manifestation du désir qui s'explique par la nature de ces derniers.

- La reconstruction des protagonistes en dualisme ne serait qu'une suite à la rencontre fortuite de ces derniers, qui décèlerait du phénomène du hasard objectif

De ce fait, notre recherche vise à démontrer l'effet du hasard sur les actes des personnages en situation de dualisme et comment il participe à leur transformation et leur *reconstruction*.

Afin de réaliser notre travail de recherche, nous nous baserons sur la méthode analytique en usant de l'approche thématique qui nous aidera à évoquer la progression des thèmes ( dualisme, hasard objectif, amour impossible, conflit entre le Bien et le Mal... ), ainsi que l'approche mythocritique par laquelle



nous étudierons la figuration des mythes et les actes des personnages en dualisme, sous l'effet du hasard objectif et enfin l'approche symbolique qui nous aide à montrer l'aspect symbolique que l'œuvre comporte.

Notre travail de recherche sera divisé en deux chapitres dont le premier, intitulé « Lecture intrinsèque des thèmes » décèle une lecture intrinsèque du roman à travers l'étude des thèmes présents dans l'œuvre. Le deuxième, intitulé « Le personnage entre dualisme et hasard objectif » sera consacré à une analyse de l'évolution et la reconstruction des personnages dans l'histoire.

**CHAPITRE I**

**LA REPRESENTATION**

**LITTERAIRE DU DUALISME ET**

**DU HASARD OBJECTIF**

## I. LECTURE INTRINSEQUE DES THEMES

### I.1. Représentation littéraire du dualisme

#### I.1.1 Brève évocation historique de la notion

La notion de dualisme apporte des définitions qui varient d'un domaine à un autre. Elle se définit, d'une manière générale, dans *le dictionnaire Larousse* comme un : « *Système de pensée qui admet deux principes irréductibles, opposés dès l'origine* »<sup>1</sup>. Un système de pensée qui admet deux choses apparemment opposées, accordant une importance égale aux deux éléments constitutifs ; Chaque partie étant à la fois singulière et l'essentielle d'un tout différent du total de ses parties. Le dualisme remonte à l'antiquité où il a connu une forme primitive chez les indiens d'Amérique, les tribus celtes et slaves ainsi que dans la religion grecque, babylonienne et égyptienne, dans lesquelles leurs peuples mettent en scène deux personnages, l'un bon et l'autre mauvais. Désormais, le destin de l'homme est soumis à des influences de ceux-ci.

Le concept peut qualifier de nombreuses théories tant religieuses que philosophiques, postulants la coexistence de deux principes éternels et incréés à l'origine de la genèse du bien et du mal. Or, le principe du mal existe depuis toujours simultanément avec l'existence de Dieu.

Toute l'histoire de la philosophie semble être une alternance du dualisme, dont certaines réflexions proposent d'appréhender les choses à l'éclairage des deux pôles antagonistes dans lesquelles les philosophes dualistes séparent, la lumière et l'obscurité des ténèbres, comme Zoroastre<sup>2</sup> qui prêchait une religion dualiste reposant encore sur le combat du Bien et du Mal, l'âme et le corps

---

<sup>1</sup> GILLON, Étienne et Al. *Nouveau petit Larousse*, Librairie Larousse, Paris, 1968, p.351.

<sup>2</sup> **Zoroastre**, **Zarathushtra** ou **Zarathoustra** est un prophète, fondateur du Zoroastrisme, sa date et lieu de naissance sont imprécis. Né au nord-est de l'Iran ou au sud de l'Afghanistan au cours du 1<sup>er</sup> millénaire avant JC.

comme Platon ; l'esprit et la matière comme les gnostiques<sup>3</sup>, la pensée et l'étendue comme Descartes. Nous distinguons les dualismes philosophiques les plus courants :

#### **I.1.1.1. Dualisme de Platon**

Platon, le grand représentant de ce concept dans l'antiquité, avait une perception du dualisme qui s'explique par l'existence d'un monde supérieur, celui des idées et un autre inférieur, nommé sensible. Pour lui, l'âme est séparée radicalement du corps et elle est la seule qui serait capable de contempler les réalités supérieures intelligibles et ce serait à la raison, la partie supérieure de l'âme de commander.

#### **I.1.1.2. Dualisme de Saint Augustin**

Au début du moyen-âge, Saint Augustin a donné une forme particulière de dualisme. Le dualisme (avec une perspective religieuse chrétienne) a succédé au monde intelligible de Platon, et au monde sensible de la réalité concrète. Le premier, nommé la cité de Dieu devait être le modèle absolu du monde second, nommé la cité terrestre.

#### **I.1.1.3. Dualisme de l'étendue et de la pensée de Descartes**

Le dualisme de Descartes a marqué l'histoire de la pensée, c'est la grande référence des penseurs dualistes des temps modernes. Ce philosophe français de la fin du 17<sup>ème</sup> siècle concevait le corps, objet étendu, mesurable dans un espace à trois dimensions, comme une substance hétérogène, différente par nature à l'esprit, la substance pensante (la pure pensée) qui selon lui ne se représente pas dans l'espace géométrique ; ces deux substances sont mutuellement indépendantes.

---

<sup>3</sup> Le **gnosticisme** est un mouvement de pensées basées sur l'idée de « connaissance », réunissant des doctrines variées qui se développent au cours des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles dans l'empire romain. Ce concept rejette le monde matériel créé par un dieu inférieur mauvais ou imparfait.

#### I.1.1.4. Dualisme vitaliste Bergsonien

Représenté par le philosophe français de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, Henri Bergson, le dualisme vitaliste est considéré comme une nouvelle forme de dualisme ; qui se fonde sur l'affirmation de l'hétérogénéité entre quelques domaines du réel (du vivant et de la conscience) par rapport à la matière physique. Ce qui amène à considérer l'âme comme immortelle et la vie biologique comme produit d'un progrès vital, une manifestation essentielle de Dieu dans le monde.

Egalement dans la philosophie, le dualisme est aussi varié et répandu dans la religion. Il a pris sa forme la plus fondamentale et la plus célèbre de la religion iranienne. Zarathoustra, apparu en 450 A.J, a critiqué le culte de l'ancien Iran qui met en scène le mythe de Dieu appelé Vâyu. Dieu des débuts mystérieux, qui a formé l'océan cosmique au pied du mont Elbourz en y rassemblant les pluies, étant capable d'engendrer le malheur et le bonheur. Zoroastre, invente l'existence des deux Esprits primordiaux, « Spenta Mainyu » et « Angra Mainyu », jumeaux dont le premier représentant est l'esprit saint et ses tenants de la création bonne, s'opposant au règne des créatures d'esprit maléfique. Ces deux camps se combattent continuellement qu'à la fin le triomphe verra la lumière au camp du bien, félicité et assuré par Ahura Mazdâh.

Peu après, du dualisme créé par Zarathoustra, à partir du III<sup>e</sup> siècle, la religion iranienne a vécu la naissance du zervanisme<sup>4</sup> et du mazdéisme<sup>5</sup>; tandis qu'ils prédominent alternativement, ils se compénètrent pour former le manichéisme, qui suppose que la création est la conséquence d'une chute bien qu'il existe une lutte de Dieu ainsi que son homme primordial, Ormuzd, contre

---

<sup>4</sup> Le zervanisme est mouvement religieux qui doit son nom moderne au personnage mythique appelé Zurvan.

<sup>5</sup> Le mazdéisme est une religion de la Perse antique qui doit son nom à son dieu Ahura Mazda. C'est la religion officielle des empires perses mède, achéménide, parthe et sassanide.

son ennemi indépendant mais égal, Ahriman ; cette lutte résulte automatiquement de la lutte du bien contre le mal, de la lumière et des ténèbres.

### I.1.2. Manifestation du concept de dualisme dans le roman

L'aspect dualiste dans l'œuvre *sept jours pour une éternité* réside dans l'évocation du conflit éternel entre Dieu et Lucifer qui se terminera par un absurde défi et l'envoi de leurs agents représentant à San Francisco, pour réaliser le triomphe de l'un des camps du bien ou du mal durant de sept jours.

Soulignons que les deux agents sont des personnages envisageant un contraste frappant entre les deux camps. L'ange Zofia, émissaire de Dieu qui est censée prodiguer le Bien et sauver les victimes du camp opposé lequel a choisi son élite Lucas pour rendre la vie infernale et insupportable aux humains dans la ville. Le passage suivant offre un spectacle très clair de leur opposition : « *Lucas était descendu de son taxi et marchait d'un pas assuré sur le parvis que Zofia avait abandonné quelque instants plus tôt. A l'opposé de la même Tour, il appliqua comme elle sa main sur la pierre. Une dalle, celle-ci plus sombre que Lucas coulissa et il entra dans le pilier ouest du Transamerica Building* »<sup>6</sup>. Les personnages s'aperçoivent dans le même quartier et la même tour mais à l'opposé l'un de l'autre. Ce point indique le caractère ange et démon des agents.

## I.2. Théorie du hasard objectif :

« *Tout ce qui existe est le produit du hasard et de la nécessité* ». Démocrite

Pareillement à tous les mouvements littéraires de toutes les époques, le surréalisme, considéré comme la dernière école littéraire au sens propre du terme, va conquérir tous les domaines de l'art et de la littérature après les deux premières décennies de XX<sup>e</sup> siècle, en inventant de nouvelles valeurs qui permettent à l'homme surréaliste de vivre sa vraie réalité loin de toute manifestation rationnelle.

---

<sup>6</sup> LÉVY Marc, *Sept jours pour une éternité*, Ed Pocket, Paris, 2004, p.29.

Comme une réaction incontestable contre le rationalisme, qui met l'accent sur la raison en tant que référence suprême de tout acte, le surréalisme néglige le rôle de la raison dans les choix de l'homme: tous les actes sont irrationnelles, non clarifiés et livrés au hasard qui est le caractère d'un évènement qui fait surgir la rencontre fortuite de circonstances imprévues et indépendantes les unes des autres. Et se présente comme quelque chose de surprenant, un désordre en intervenant sans cesse dans la vie.

Profitant des théories psychologiques récentes, le surréalisme appelle l'individu à tourner le dos à la réalité et à se plonger en soi-même dans un univers instinctif dont nos désirs et nos forces s'endorment depuis les lointaines origines. Dans cet univers, dont les faits sont interprétés en dépendance avec l'imagination des évènements désirés : le désir amène l'homme à chercher la réponse aux questions de son rêve dans la vie réelle, ce même désir cherche la rencontre des faits qui le justifient, se conceptualise *le hasard objectif*, une valeur surréaliste et un des moyens de l'inspiration chez André BRETON.

A la lumière des réflexions de son auteur, nous allons définir le concept du hasard objectif et puis l'appliquer sur l'œuvre en question : *sept jours pour une éternité* de Marc Levy dont les évènements sont livrés à l'intervention de cette conception.

### **I.2.1. Définition du concept**

A partir de sa première manifestation dans *Nadja* en 1928, le hasard objectif est considéré comme l'objet de l'écriture et la source de l'inspiration d'André Breton, notamment ses tenants, désormais toute son œuvre aborde cette conception : *Les vases communicantes* en 1932 et *L'amour fou* en 1937.

Dans *Nadja*, Breton fait la rencontre d'une femme, par hasard, dans la rue Lafayette, cette prostituée qui, atteinte de folie le trouble par son délire ; après cette première entrevue et sans s'en rendre compte, ils se retrouvent souvent :

« tous deux organisent rencontres surprenantes, prémonitions et divinations, hallucinations, etc. »<sup>7</sup>. Ces hasards sans nombre, ces rencontres inopinées, bouleversantes se produisent entre le subjectif et l'objectif, le moi et le monde, entre la vie et le rêve.

Breton a annulé toute frontière entre le subjectif et l'objectif, en démontrant, dans *Les vases communicantes*, qu'il existe une correspondance perpétuelle et continue des événements du monde. Correspondance qui demeure invisible et complexe et que la vie et le rêve sont des vases communicants.

Pour son auteur, « le hasard objectif est la forme que prend la nécessité extérieure en traçant le chemin dans l'inconscient de l'homme, il s'agit d'un accomplissement entre l'antérieur et l'extérieure dedans et le dehors »<sup>8</sup>. Plus précisément, le hasard objectif « relève les incidents extérieurs : rencontres, hasards, événements inattendus, coïncidences, rebelles à un continuum logique, mais qui résolvent des débats intérieurs, matérialisent des désirs inconscients ou avoués »<sup>9</sup>.

Plus tard, dans *L'amour fou*, Breton explique d'une manière entièrement déterminée la manifestation du hasard objectif : c'est qu'« il arrive cependant que la nécessité naturelle tombe d'accord avec la nécessité humaine d'une manière assez extraordinaire et agitant pour que les deux déterminations s'avèrent indiscernables »<sup>10</sup>. Donc, le hasard objectif ne serait qu'une révélation du désir interne de l'homme et l'apparition d'une cause externe qui répond à ce désir.

Prendre le problème du hasard objectif dans *sept jours pour une éternité* nous permet de mesurer la place que cette conception occupe dans l'histoire et son effet sur l'évolution de ses événements.

---

<sup>7</sup> ALBOUY, Pierre, *Mythes et Mythologies de la littérature française*, Armand Colin, Paris, 2005, p.89.

<sup>8</sup> NADEAU, Maurice, *Histoire du surréalisme*, Ed. Du Seuil, Paris, 1964, p.166.

<sup>9</sup> Ibid.,

<sup>10</sup> BRETON, André, *L'amour Fou*, Ed. Gallimard, 1937, Paris, p.14.



### I.2.2. Manifestation du hasard objectif dans le roman

Dans ce roman, Marc LEVY tisse son histoire qui réunit les deux antagonistes amoureux, en attribuant au hasard, ce caractère intentionnel de déclenchement d'autres actions au cours de l'évolution de l'histoire.

Le hasard objectif se présente comme un agent déroutant du déroulement des événements, c'est à cause de son intégration que Lucas et Zofia se rencontrent. Deux personnages dont l'un est l'opposé de l'autre : l'ange Zofia occupant le job d'officier en charge de la sécurité du quai 80 du port marchand de San Francisco et une enseignante d'histoire dans le centre de formation pour les malvoyants. Et d'autres jobs qui assurent le camp auquel elle appartient, au contraire se trouve le démon Lucas chargé de faire le plus de mal et rendre cet endroit plus ténébreux.

Le caractère propre à chacun de ces personnages, entièrement divergeant ainsi que leurs engagements dans la mission qui nécessite le triomphe de leurs camps en sept jours, détermine l'impossibilité du croisement de ces derniers ; mais leur rencontre relève d'une énigme particulière, celle de vivre l'inattendu.

Leur brève rencontre constitue le point fort de l'énigme de l'histoire, car elle est le fruit d'une vraie manifestation du hasard objectif. Dans le restaurant Fisher's Deli, où Lucas « *pris place dans un box, fixant Mathilde qui essuyait des verres derrière son comptoir* », <sup>11</sup> se proposant de l'inviter à dîner, mais elle le congédie car sa soirée est déjà organisée avec une amie, Zofia. Celle-ci lorsqu'elle passe au restaurant pour la prendre, « *fut aussitôt saisie par les yeux qui la dévisageaient* » <sup>12</sup>. Des yeux diaphanes de l'homme, qu'elle trouve au début, avec un regard ténébreux et qui ressemble à « *un crocodile devant un filet mignon* ». <sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> LÉVY, Marc, *Op. Cit.*, p.58.

<sup>12</sup> Ibid., p. 61

<sup>13</sup> Ibid.,

Au moment où « *tous deux se regardèrent longuement sans rien pouvoir se dire* »<sup>14</sup>, ils se plongent tous les deux sous le charme l'un de l'autre. Et le coup de foudre hasardeux se réalise et laisse venir d'autres rencontres planifiés au fur et à mesure que les protagonistes se plaisent mutuellement, ils cherchent à se voir et à se rejoindre. Ce rapprochement contradictoire dû à l'envie de s'unir provoque la haine chez l'ange, s'expliquant par son désir refoulé et son attachement pour Lucas, tandis que l'inquiétude de celui-ci engendre son impuissance d'agir et la révolte contre son patron.

### **I.2.3. Lieu moderne et réalisation du hasard objectif**

Pour se réaliser, le hasard objectif exigera que la possibilité et la nécessité de survenance d'un événement fait écho pour satisfaire les désirs les plus profonds et les plus inconscients de l'homme. Il naît de n'importe quelle opportunité de la vie quotidienne et se réalise dans un espace ouvert, telles que les villes, lieu de son création.

La grande ville occupe une place privilégiée dans les écrits contemporains ou l'évasion, le mystère, l'inconnu, la fascination du merveilleux et de l'insolite se mêlent et tiennent dans ses rues et ses murs. Pour Breton, la ville est un mystère sans dépassement : « *là où l'homme a vécu commence la légende, là où il vit* »<sup>15</sup>. Selon lui, certains lieux exercent des effets positives sur sa psychologie, et il tente de trouver une corrélation entre son désir et la nécessité extérieure.

La vie urbaine, l'amour ainsi que la théorie de la psyché sont intimement imbriqués avec celle du hasard objectif ; cette vision est confirmée par Claude Obustado qui renforce en affirmant que : « *la théorie du hasard objectif, en effet, est étroitement liée à la théorie de la psyché [...] elle structure la vision [...] elle fonde la*

---

<sup>14</sup> Ibid.,

<sup>15</sup> BRETON, André, *Le Paysan de Paris*, Ed. Gallimard, Paris, 1973, p.20.

*liberté* »<sup>16</sup>. Le lieu moderne, notamment la ville moderne, est l'endroit parfait et convenable pour la réalisation du hasard objectif.

Dès le début du roman *sept jours pour une éternité*, l'auteur annonce son choix de la ville de San Francisco, en indiquant que Lucas, le personnage principal part de son endroit pacifique et calme : « *allongé dans son lit* »<sup>17</sup> vers cette ville où l'affrontement de son camp et celui du Bien se réalisera : « *Il demande à la réception que l'on prépare sa note, son voyage à New York venait d'être écourté* »,<sup>18</sup> « *le Boeing 767 tournait au-dessus de San Francisco* »<sup>19</sup>. Ainsi on retrouve : « *le quai 80 du port marchand de San Francisco* »,<sup>20</sup> lieu dans lequel travaille Zofia, le personnage antagoniste de Lucas.

Nous avons observé que la première rencontre se déroule dans un espace ouvert, mais ordinaire permettant que les protagonistes s'exposent à des rencontres exceptionnelles : « *Le Fisher's Dali, meilleure cantine du port* »<sup>21</sup>. Cet espace indifférent donne une dimension de pur hasard à la rencontre, favorablement supporté dans ce genre de lieu public. Donc, la ville ainsi que la vie urbaine ont une certaine relation étroite favorisant les rencontres fortuites et la réalisation du hasard objectif.

### I.3.1 Rencontre fortuite, le choc des contraires

La scène de la rencontre est souvent un élément majeur dans le déroulement de l'histoire des romans modernes. Où deux personnages se croisent et se mettent dans un état de confusion où toutes leurs émotions sont mises à nu, s'exprimant parfois en étant en émoi avec des regards confus, un souffle haletant, une élocution embrassée aussi bien que des transpirations.

---

<sup>16</sup> OBUSTADO, Claude, *Introduction au surréalisme*, Ed. Bordas, Paris, 1971, p. 156

<sup>17</sup> LÉVY, Marc, *Op. Cit.*, p.11.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p.12.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p.25.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p.16.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p.20.

Dans le roman *sept jours pour une éternité*, le seul détail auquel les deux camps n'avaient pas imaginés, c'est que l'ange et le démon vont très vite se rencontrer, pour ressentir chacun de son côté une attraction indéfinissable.

Le passage suivant représente la scène du coup de foudre, dans laquelle les personnages sont face à leurs sentiments ressentis par chacun d'eux en étant plutôt inquiets et confus :

*Zofia se retourna avec l'intention de le remercier et de le congédier, mais elle fut aussitôt saisie par les yeux qui la dévisagèrent. Tous deux se regardèrent longuement sans rien pouvoir se dire. Luca aurait voulu parler, mais aucun son ne sortit de sa gorge. Silencieux, il scrutait les traits de ce visage féminin aussi troublant qu'inconnu. Elle n'avait plus la moindre goutte de salive dans la bouche, elle chercha une boisson à tâtons, il posa sa main sur le comptoir. Un croisement de gestes maladroits fit glisser le verre, qui roula sur le tablier de zinc et se brisa au sol en sept éclats. Zofia se baissa pour ramasser avec précaution trois des morceaux de verre. Lucas s'agenouilla pour l'aider et s'empara des quatre autres. En se relevant ils ne se quittèrent toujours pas du regard... elle salua Lucas d'un signe de la tête et entraîna sans ménagement son amie au-dehors<sup>22</sup>.*

Dans ce moment pur, des regards fixés et des émotions échangées sont pleins de fraîcheur, la rencontre exceptionnelle se fait. Ainsi, Lucas est séduit et agité par la beauté divine de la femme évaluée comme ange.

L'auteur nous donne une parfaite description d'un coup de foudre imprévisible avec l'expression « plus la moindre goutte de salive », les mots « troublant, inconnu, silencieux » et la formulation « un croisement de gestes maladroits » qui présente l'attirance et l'hésitation.

*- Cette homme est terriblement grave ! murmura Zofia. - Qui était-ce ?... Je me fous complètement de votre serveuse !  
Connaissez-vous la jeune femme qui est partie avec elle ? reprit Lucas.<sup>23</sup>*

---

<sup>22</sup> Ibid., p.61.

<sup>23</sup> Ibid, pp. 62-66.

Ce passage souligne la naissance d'un amour qui déclenche un sentiment d'inquiétude pour les deux, signe que l'approche sera très difficile.

Nous relevons du roman des passages qui décrivent l'inquiétude et la peur suscitées chez Zofia, par la présence de Lucas, « *tu ne t's pas rendu compte à quel point il avait l'air sombre, dit Zofia à Mathilde* ». <sup>24</sup> Le doute qu'il serait un ange vérificateur venu contrôler le bon déroulement de la mission : « *Une idée traversa son esprit. Elle le soupçonna d'être un Ange Vérificateur [...] Elle en avait souvent rencontré sur des opérations moins ambitieuses. Plus Lucas parlait, plus l'hypothèse lui semblait vraisemblable, tant il était provocateur* ». <sup>25</sup>

Elle ajoute en confirmant sa confusion : « *j'ai trop de travail, Mathilde, je ne sais même plus par où commencer, j'ai peur d'être débordé, de ne pas être à la hauteur de ce que l'on attend de moi, dit Zofia* ». <sup>26</sup>

Ce sentiment de confusion est remplacé par un besoin de se découvrir l'un et l'autre, alors que des rencontres planifiées font suite où le couple se donne rendez-vous pour mieux se connaître et par conséquent leurs vraies identités se décèlent : « *Elle avait accepté son invitation à dîner pour le lendemain* ». <sup>27</sup> « *Il la pria d'accepter de reconduire ce dîner manqué. Les premiers moments d'une rencontre étaient toujours difficiles, malaisés pour... Elle devait leur laisser une chance... Elle accepta un déjeuner...* ». <sup>28</sup>

— *Qui êtes-vous ? — C'est un peu difficile à expliquer, répondit-il, embarrassé. [...] Il baissa la tête et répondit d'un air penaud : — Vous n'avez donc toujours pas compris ? Zofia recula d'un pas, puis de deux. — Je suis son envoyé... son élite ! Elle plaqua sa main à sa bouche pour étouffer son cri. — Pas vous..., murmura-t-elle en regardant Lucas une dernière fois avant de s'échapper en courant. Elle l'entendit crier son prénom, mais les mots de*

<sup>24</sup> Ibid., p.63.

<sup>25</sup> Ibid., p.84.

<sup>26</sup> Ibid., p.95.

<sup>27</sup> Ibid., p.84.

<sup>28</sup> Ibid., p.124.

*Lucas n'étaient déjà plus que quelques syllabes hachées par le vent. — Et merde, toi non plus tu ne m'avais pas dit la vérité ! dit Lucas en effaçant le cercle d'un coup de pied rageur.<sup>29</sup>*

Lors de la découverte qu'ils sont des ennemis, ils éprouvent une sensation désagréable engendrée par le pessimisme et la colère envers cet amour idéalisé et interdit. Ils se sentiront déchirés entre remonter le camp en terminant la mission ou réconcilier pour défendre cet amour.

### **I.3.2. Image de l'amour impossible**

Le sentiment d'amour a été décrit par de nombreux auteurs de la littérature française et étrangère. Avec son aspect physiologique et psychique, loin d'être expliqué scientifiquement et rationnellement, il suffit de rendre les amants en bonheur suprême reconnaissants de défier le monde pour être inséparables ou mourir de chagrin avec cet amour impossible.

Ce mythe de l'amour impossible est né en Europe avec l'histoire de Tristan et Iseult. Cette histoire qui date à l'origine au XII<sup>ème</sup> siècle, est centrée sur l'amour éternel et désespéré, entre le chevalier nommé Tristan et la princesse irlandaise Iseult, qui ne peut se résoudre que par la mort de ces derniers.

Survécu au cours des siècles, le thème a inspiré même les écrivains contemporains en l'adaptant et en le réécrivant chacun de sa manière. Marc Lévy, dans ce roman, nous a constitué une image parfaite d'un amour idyllique faisant unir un couple totalement divergeant.

Dans un premier plan, le cadre du dualisme comporte le conflit éternel entre le bien et le mal. L'histoire de *sept jours pour une éternité* oblige les personnages à se confronter pour récompenser leurs camps en cherchant à faire le plus possible de mal et de bien.

---

<sup>29</sup> Ibid., pp.210-211.

Soulignons que la nature démoniaque de Lucas et angélique de Sofia, est une particularité menant à rendre difficile leur union : d'abord ce phénomène de l'union entre une créature démoniaque et une autre angélique est considéré comme une faute dans les écrits religieux et même dans la majorité des écrits littéraires.

Ainsi, pour ces êtres immortels principalement les anges, répandre l'amour entre les hommes est leur tâche permanente : « *Nous passons notre temps à prêcher l'amour, mais nous les anges, nous ne disposons que de théories* »<sup>30</sup> dit Zofia ; de ce fait l'amour serait spécifique aux humains.

Les chemins de l'ange et du démon se croisent, en ignorant au début la vérité ils ressentent l'amour, mais au cours de la mission ils vont devenir de plus en plus inséparables même après qu'ils ont su la vérité et qu'ils sont des ennemis.

Cette situation excite la colère de Lucifer et il les veut tous les deux à l'enfer. Mais également, ils éprouvaient le délire et le désespoir face à cet « amour idyllique ». Par la suite, des tentatives de chacun d'eux pour s'introduire dans le camp de l'autre, ils ont choisi de délaissé leurs missions et d'affronter leurs partons, défendant leurs amours pour être ensemble à la fin de l'histoire

---

<sup>30</sup> Ibid., p.181.

**CHAPITRE II**

**PERSONNAGE ENTRE DUALISME**

**ET HASARD OBJECTIF**



---

## II. PERSONNAGE ENTRE DUALISME ET HASARD OBJECTIF

### II.1. Lucas et Zofia protagonistes en dualisme

Bien que Levy ait attribué à ses personnages des aspects surnaturels, il assure leur opposition en leur octroyant des caractères symboliques, les places dans des lieux associés à leur nature et il leur a attribué des professions relatives aux hommes surtout pour Zofia. En effet, le personnage de Zofia n'est qu'un simple agent de sécurité au port de la ville tandis que Lucas est un fonctionnaire dans une agence d'assurance.

Au sujet de Zofia, l'ange vivant à San Francisco, choisi par Monsieur c'est-à-dire Dieu, elle se présente comme une femme belle avec un sourire qui éclaire un « *visage féminin aussi troublant qu'inconnu* » et des « *yeux d'ange* ». Ses traits de visage vont de soi avec la bonté de son âme et son besoin d'aider les gens autour d'elle :

*Zofia aimait l'atmosphère qui régnait sur les docks. Elle avait toujours beaucoup à faire ici. Toute la misère du monde se donnait rendez-vous à l'ombre des anciens entrepôts.... Des patrouilles de police qui n'aimaient guère s'aventurer dans cet univers hostile, quelle que soit la saison<sup>31</sup>.*

On retrouve qu'elle est sérieuse dans son lieu de travail *Le quai 80 de San Francisco* et elle se consacre à exécuter ses tâches envers les autres avec honnêteté. C'est un personnage tendre et affectueux avec tous ses amis du *Fisher's Deli*, ainsi qu'avec les gens du *centre d'information des mal voyants* et *Le mémorial hôpital* et même ceux du *Centre d'intelligence des anges*, cela lui donne un air aimé et affectionné par tout le monde.

Zofia ressent une satisfaction et une sincérité de joie et de bonheur par le don de soi et l'intérêt porté aux autres. Les passages suivants montrent son

---

<sup>31</sup> LÉVY, Marc, *op. Cit.*, p.17.

amour et son attachement partagé avec Thomas, un petit malade dans *Le mémorial hôpital* et son plaisir à travailler dans le centre d'information des malvoyants : « *Le service des hospitalisations pédiatriques était comme à son habitude surchargée [...] Elle releva le menton de l'enfant et l'embrassa. Il plongea dans ses bras et la serra très fort. Le câlin achevé, Zofia avança vers la porte, mais Thomas la rappela une dernière fois* ». <sup>32</sup>

*Zofia avait déposé Reine chez son coiffeur et promis de venir la rechercher deux heures plus tard. Juste le temps pour elle d'aller donner son cours d'histoire au centre de formation pour les malvoyants. Les élèves de Zofia s'étaient levés lorsqu'elle avait franchi le seuil de la porte. Elle appréciait cet univers amblyope, si mystérieux pour ceux qui croyaient tout voir, bien que souvent aveugles de tant d'essentiels* <sup>33</sup>.

Comme elle est de nature angélique, elle accomplit des gestes généreux et humanitaire, qui lui valait le bien et qui peuvent changer le cours du monde comme le lui dit Jules : « *Tu réalises maintenant ce que tu as fait ? Tu as inventé une sorte de vaccin contre l'instant de mal-être. Si tout le monde faisait cela, rien qu'une seule fois par jour, donner juste un sourire, imagines-tu l'incroyable contagion de bonheur qui filerait sur la terre ? Alors tu remporterais ton pari* » <sup>34</sup>.

Contrairement à Zofia, une élite du camp du mal qui s'appelle Lucas envoyé par Lucifer, le genre qui aime faire régner le chaos derrière lui, admirant le spectacle du Blob-blob des voitures coulés qu'il vole avec facilité :

*Pour lui, le moment où l'eau envahissait l'habitacle en entrant par la vitre (qu'il prenait toujours soin de laisser entrouverte) était un moment de pure joie. Mais ce qu'il préférait le plus, c'étaient les grosses bulles qui s'évadaient du pot d'échappement juste avant que la combustion ne*

<sup>32</sup> Ibid., p.110.

<sup>33</sup> Ibid., p.101.

<sup>34</sup> Ibid., p.103.

*s'étouffe. Quand elles éclataient à la surface, leurs « blob-blob » étaient irrésistibles.<sup>35</sup>*

Avec une immense jouissance, il est prêt à exercer sa méchanceté gratuite et sa malignité envers celui qui le regardait de travers : « *Vautré dans son fauteuil de première classe, Lucas profitait par le hublot de ce spectacle diabolique mais d'une beauté divine. Le Boeing 767 tournait au-dessus de la baie de San Francisco, dans l'attente d'une hypothétique autorisation d'atterrir* »<sup>36</sup>.

L'auteur lui accorde une série d'adjectifs qualifiant sa nature infernale : « *Il a l'air sombre* », « *une voix grave* », « *un regard ténébreux* » ; des expressions qui montrent son caractère luxueux avec son costume noir qu'« *il avait une sainte horreur que les pans dépassent de son veston* », vivant seul dans les plus beaux hôtels payés par Lucifer.

Et même celles qui renvoient aux péchés capitaux comme la gourmandise « *Confortablement installé dans la cafétéria du 666 market street... il trompé son septième croisissant dans une tasse de café crème* »<sup>37</sup>. L'auteur affirme son amour désordonné et immodéré pour la nourriture en le décrivant avalé une vingtaine de croissants d'affilé et bien d'autres : « *Il avait englouti sept beignets au sucre glacé en moins de dix minutes* ».<sup>38</sup>

En plus de la gourmandise, la luxure est aussitôt un des péchés indiqués dans plusieurs scènes où Lucas est souvent décrit : « *assis profondément dans le canapé de sa suite d'hôtel* » avec une femme blonde qui tente également de se soumettre à sa séduction :

*Les deux Margarita s'entrechoquèrent dans un tintement de cristal... D'une voix terriblement douce il confia être jaloux des grains de sel qui s'étaient abandonnés sur sa bouche[...] avant de s'aventurer plus avant, bien plus avant [...] Le lendemain elle s'habilla à la hâte attrapa ses escarpins et*

<sup>35</sup> Ibid., p.46.

<sup>36</sup> Ibid., p.25.

<sup>37</sup> Ibid., p.54.

<sup>38</sup> Ibid., p.57.

---

*s'engagea vers la porte. Lucas sortie la tête de la salle de bains  
–tu ne prends pas de café ? –non, je vais le prendre chez moi !  
Et tourna les talons<sup>39</sup>.*

Vu sa nature diabolique, ce crocodile devant un filet mignon, comme l'a désigné Zofia, un vrai tentateur qui aime multiplier les conquêtes sans remords avec chaque femme qu'il rencontre, l'exemple de Mathilde, amie de Zofia et barmaid dans le *Fisher's Deli* qu'il l'a laissée indifférente avec son regard fixé et son sourire étrange : « *Mathilde était gênée, le charme de Lucas était loin de la laisser indifférente. Dans cette partie de la ville l'élégance était aussi rare que dans sa vie. Elle détourna son regard alors qu'il la dévisageait de ses yeux diaphanes* ». <sup>40</sup>

Sans oublier son aventure avec Amy Steven, la journaliste de *San Francisco Magazine* qui a contribué à un article sur le Groupe A&H où Lucas a obtenu un emploi dans ce groupe immobilier de la part de Blaise. En programmant une interview avec lui, demeurant fascinée et cédant résolument à ses tentatives :

*Parce que ses yeux bleus étaient irrésistibles. Il se pencha pour lui servir un verre de vin, elle l'invita à lui confier d'autres secrets d'alcôve, à titre purement amical, bien entendu. Il rit aux éclats et ajouta qu'il n'était pas encore assez ivre pour cela. Ajustant la bretelle de son débardeur en soie sur le bord de son épaule, Amy demanda ce qui pourrait provoquer l'ivresse chez lui<sup>41</sup>.*

Malgré que ses personnages fréquentent pratiquement les mêmes lieux, la description métaphorique et les traits représentatifs de chacun des protagonistes affirme la divergence frappante entre eux. Le passage suivant marque très clairement leur opposition : « *Lucas était descendu de son taxi et marchait d'un pas assuré sur le parvis que Zofia avait abandonné quelque instants plus tôt. A l'opposé de la*

---

<sup>39</sup> Ibid., p.134.

<sup>40</sup> Ibid., p.59.

<sup>41</sup> Ibid., p.130.

---

*même Tour il appliqua comme elle sa main sur la pierre. Une dalle, celle-ci plus sombre que Lucas coulisssa et il entra dans le pilier ouest du Transamerica Building ».*<sup>42</sup>

La particularité ange et démon fait remonter l'histoire au niveau surnaturel et mythique, où les personnages *Déjà morts... invincibles... immortels* possèdent des forces comme la vitesse surnaturelle pour les deux ; tandis que Lucas est doté d'« *Un éclair d'œil* » nocif et une vue qui « *ne le trompait jamais* », ainsi qu'une force extraordinaire avec laquelle il peut briser le verre sans avoir la moindre égratignure dans la paume : « *Lucas plaqua sa main sur le comptoir en zinc. Les morceaux de verre explosèrent en mille éclats* », « *il ôta un minuscule éclat qui s'était fiché entre son index et son majeur* »<sup>43</sup>.

Zofia avec ses mœurs et son apparence angélique, elle a même des petites ailes dans le dos : « *Zofia, les petites ailes tatouées sur ton épaule te vont trop bien et je ne veux pas que tu les brûles* ».<sup>44</sup> Elle est dotée d'un sixième sens donc elle n'a plus une minute de relâche dans le sauvetage des victimes du camp du mal.

## II.2. Image mythique de couple Satan et ange

### II.2.1. Figure satanique

Depuis les temps anciens, Satan est considéré comme l'ennemi de Dieu, même s'il doit, à la fin des temps se réconcilier avec lui ; ainsi il est un redoutable séducteur depuis son histoire récitée dans la bible et d'autres textes.

Dans la littérature, sa représentation se dévoile dans deux interprétations : il est le symbole du mal, notamment chez Cazotte dans *Diable amoureux* en 1772 et dans *Litanies de Baudelaire* en 1861 où il est décrit comme « *le plus savant et le plus beau des anges* ». Cette représentation est reliée au fantastique et surtout aux romans noirs du XVIII<sup>ème</sup> siècle, non pas à la vision romantique de l'histoire.

---

<sup>42</sup> Ibid., p.29.

<sup>43</sup> Ibid.,

<sup>44</sup> Ibid.,

---

Contrairement à l'image bestiale et monstrueuse de saleté et de laideur, le Satan romantique est attribué à un autre type, principalement fixé par Milton, ajoutée à celle de la révolte énergique et rebelle et non dépourvu de séduction.

Alfred de VIGNY s'est intéressé par *l'ange révolté*, au Satan rebelle dans ses écrits. Entre 1819 et 1823, il a travaillé sur un Satan romantique beau et séduisant, *un Satan racheté*, dans l'ensemble de ses poèmes intitulés *Les Mystères* où il fait prononcer à Satan un discours accusateur contre Dieu dans *La fille de Jephthé*. Il dénonce l'injustice dans le poème *Mystère* et préfigure l'amour entre le démon et l'ange qui l'entraîne vers la perte dans *Eloa*. Selon lui, il est tantôt un séducteur et tentateur préoccupé des « désirs du cœur » et « les rêves de l'âme », tantôt un consolateur qui pleure sur l'esclave avec une immense humanité.

Dans le poème d'Eloa, Satan, qui est d'habitude le tentateur, se trouve charmé par la vierge Eloa ; cette innocente lui tend la main croyant qu'il est repentant mais d'un pas de recul et de peur, il se souvient de son art et de sa victime faisant tomber la vierge dans l'enfer. Peu après, en 1825, dans un dernier poème de Vigny, intitulé *Satan*, une nouvelle image est ajoutée au mythe de Satan dans lequel il sera sauvé et remonté avec Eloa au paradis grâce à son vrai amour.

Le mythe de Satan se retrouve réussi, après son échec, grâce à l'expression métaphysique parfaite de la fin de Satan prise par Hugo, qui l'a tiré de ses profondeurs psychiques. Là où il justifie l'existence du mal par le fait de création : il fallait être issu de la « matière pesante » et « imparfaite » lors de la création, pour être distinguée du créateur.

Dans un texte daté de 1860, Satan l'exclu désespéré, plus misérable que méchant souffre de son rejet et de son éloignement de Dieu à cause de sa faute : l'envie « le désir », cette faute est considérée comme le péché originel qui n'est que l'envers de l'amour en impliquant la reconnaissance de la supériorité de Dieu. Sa rédemption qui semble aller de soi, fait de lui l'être l'ennemi de Dieu, selon la vision optimiste de Victor Hugo qui affirme que « *le mal est un moteur*

---

*essentiel de l'histoire : la révolution, révolte le pivot de cette histoire, une liberté qui vient après une fatalité, et l'histoire prend fin ».*<sup>45</sup>

Un peu plus tard, c'est Paul Valéry qui a creusé l'image de la révolte romantique de Satan avec un style d'ironie, Méphistophélès dans *Mon Faust* a créé une figure plus effrayante et plus développée que Satan.

### **II.2.2. Figure féminine dans la littérature**

La femme dans la littérature est le symbole de la réalité qui prend une place privilégiée dans ce monde. Elle est en effet, depuis l'Antiquité omniprésente dans toute histoire prenant deux figures opposées celle de tentatrice et de séductrice dans certains écrits et la sainte rédemptrice dans d'autres, aussi bien ces deux figures s'entremêlent et se reprochent dans d'autres textes.

Dans le Moyen-âge, l'image idéale de la femme a connu une dégradation et la situation de la femme devient moins favorable que dans les romans de chevalerie dont les premières attaques visent à masquer « l'inconstance » du cœur féminin, considéré comme un « vice » principal de la femme et d'apporter l'orgueil, l'abaissement et bien d'autres.

Dans les écrits de Barbey d'Aurevilly, la femme est un être mystérieux et incompréhensible qui se présente parfois comme un ange et parfois comme un démon. Les créatures féminines, chez lui, sont multiples renvoyant au mal, au péché, à la fatalité et à la volonté délibérée de révolte.

## **II.3. Reconstruction des personnages et la prédiction de Dieu**

### **II.3.1. Reconstruction des personnages**

La particularité ange et démon fait remonter l'histoire au niveau surnaturel et mythique, où les personnages *Déjà morts, invincibles et immortels* possèdent des forces comme la vitesse surnaturelle pour les deux ; tandis que Lucas est doté d'

---

<sup>45</sup> ALBOUY, Pierre, *Mythes et Mythologies de la littérature française*, Armand Colin, 2005, p.105.

---

« *Un éclair d'œil* » nocif et une vue qui « *ne le trompait jamais* », ainsi qu'une force extraordinaire avec laquelle il peut briser le verre sans avoir la moindre égratignure dans la paume : « *Lucas plaqua sa main sur le comptoir en zinc. Les morceaux de verre explosèrent en mille éclats* », « *il ôta un minuscule éclat qui s'était fiché entre son index et son majeur* ». <sup>46</sup>

Zofia avec ses mœurs et son apparence angélique, a même des petites ailes dans le dos : « *Zofia, les petites ailes tatouées sur ton épaule te vont trop bien et je ne veux pas que tu les brûles* », <sup>47</sup> et est dotée d'un sixième sens, donc elle n'a plus une minute de relâche dans le sauvetage des victimes du camp du mal.

Après la rencontre imprévue des deux agents sans savoir leurs vraies identités, une histoire d'amour naîtra. Par ce besoin de se découvrir l'un et l'autre, ils se mettent en état de perplexité. Vers la fin de l'histoire, ils se révoltent contre leurs patrons, abandonnent leurs missions. Zofia décide d'être un ange déchu. Quant à Lucas, il trahit Lucifer et le Bien triomphe.

Nous relèverons que les noms : Lucas et Zofia donné par l'onomatourge Levy, caractérisent, et identifient les protagonistes et renvoient à leurs actes.

Le nom Lucas vient de « Lukâs » une forme grecque, très rare chez les anciens mais inscrite quelques fois dans les textes sacrés. D'une origine inconnue ce nom est souvent un diminutif à subtilité familière ou une abréviation d'un nom plus classique composé (ex : Epaphras est le diminutif de Epaphrodite...).

De plus, les noms gréco-latin se terminant par le suffixe « âs », suffixe flexionnel, étaient donnés à des esclaves et des affranchis. Ce nom signifie « qui donne la lumière ».

Lucas pourrait aussi provenir d'autres noms, tels que Lucius, Lucilius, ou même Lucianus, et des arguments nouveaux sont plus favorables au premier de

---

<sup>46</sup> LÉVY Marc, *op. Cit.*, p.66.

<sup>47</sup> *Ibid.*, p.198.



ces trois, Lucius, qui est, plus exactement, un prénom latin, fort répandu, porté même par plusieurs personnages bibliques. Dans le roman de Marc Levy, Lucas se présente comme un démon beau et ténébreux mais qui « *adorait le soleil* » même s'il « *savait combien il était nocif* », <sup>48</sup> pour lui il y a toujours une étrange conception des choses. Ces indices permettent de deviner que vers la fin, par amour pour Zofia il a essayé de trouver la part lumineuse en lui en s'introduisant dans le monde du Bien.

Quant à Zofia, son nom qui vient du grec « Sophia » et signifie « sagesse ».

*L'histoire de Sainte Sophie, dite l'Inconnue tant son histoire est allégorico-légitime, aurait été martyrisée sous le règne de Hadrien avec ses trois filles : Foi (sainte Nadège), Espérance (sainte Véra) et Charité (sainte Liubbe). La basilique Sainte-Sophie, à Constantinople, n'est pas consacrée à sainte Sophie, mais à la Sophia de Dieu, c'est-à-dire à la Sagesse elle-même. Sofia se présente sage avec une bonne conduite*<sup>49</sup>.

Zofia, si elle croit, si elle aime elle peut déplacer des montagnes, c'est ce que notre héroïne a fait en acceptant de quitter le camp du Bien, de s'introduire dans le monde obscur de Lucas et d'être un ange déchue seulement par amour : « *Déchois-moi !*

- *Non, Zofia, les petites ailes tatouées sur ton épaule te vont*
- *trop bien et je ne veux pas que tu les brûles* ». <sup>50</sup>

Etant un ange, elle est déjà morte et éternelle mais, le fait de perdre ses chers, la fait retomber dans un état de chagrin et de peine. Elle était acharnée par le sentiment de la terreur et de la confusion, comme si la mort n'en avait pas fini avec elle : « *je ne peux pas regarder ces murs tout autour de moi et me dire qu'ils ont plus d'immortalité que nous désormais, ça me rend folle de rage* ». <sup>51</sup>

<sup>48</sup> LÉVY Marc, *op. Cit.*, p. 12.

<sup>49</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sophie\\_de\\_Rome](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sophie_de_Rome)

<sup>50</sup> Ibid., p.198.

<sup>51</sup> LÉVY Marc, *op. Cit.*, p.200.

---

### II.3.2. Hasard ou prédiction de Dieu :

L'imprévisibilité et l'imprédictibilité sont deux idées liées à la notion du hasard où une perception de cette notion relève de l'intervention d'un agent extérieur comme Dieu, le sort ou même la nature dont la volonté et l'intentionnalité de ce dernier le rendait compréhensible. Autrement dit, le hasard est l'ombre de Dieu comme a signalé Albert Einstein « *le hasard c'est Dieu qui se promène incognito* ».

Une des premières manifestations du hasard, manipulé par Dieu, dans le roman, se constitue dans la première page où Levy mentionne une citation du poète Jean Cocteau, dans laquelle il donne une perception possible concernant l'apport du hasard dans la vie. Pour lui, derrière ce hasard se cache la volonté de Dieu qui par sa présence bouleverse, réoriente, surprend le déroulement des événements de la vie : « *le hasard est le forme que prend dieu pour passer incognito.*»

L'intervention de Dieu débute par le choix de San Francisco comme un lieu d'affrontement « *que penserais-tu d'ici ? Ce n'est pas une mauvaise idée après tout ça nous évitera des déplacements inutiles et depuis le temps que nous nous disputons ce territoire. Va pour San Francisco !* ». <sup>52</sup> Lieu dans lequel la mission doit être exécutée par les deux agents : « *ils ont choisis San Francisco comme théâtre d'opération...par le plus pur des hasards* ». <sup>53</sup>

Ainsi que dans la parole de la Reine, adressé à Zofia « *Cette rencontre n'est pas le fruit du hasard ! Tu es en danger et tu ne le sais même pas* <sup>54</sup> ».

---

<sup>52</sup> Ibid., p.35.

<sup>53</sup> Ibid., p. 46.

<sup>54</sup> Ibid., p. 92.

# **CONCLUSION**

Il s'agit dans ce travail de monter la pertinence de l'idée selon laquelle Marc Levy dans son roman *Sept jours pour une éternité* présente l'état de reconstruction des personnages en dualisme sous l'effet du hasard objectif. Notre problématique se veut un champ d'exploration de cette idée.

La première partie qui s'intitule : la représentation littéraire de dualisme et la théorie du hasard objectif a tenté en premier lieu de définir ces thèmes majeurs et de les inscrire dans un contexte, dans lequel se meuvent les personnages en état d'amour. La conséquence de cette rencontre fortuite va entraîner un choc de cet amour impossible.

La deuxième partie titrée : le personnage entre dualisme et hasard objectif dans laquelle a abordé la réconciliation des personnages, mais également l'image mythique de ce couple. Ainsi que l'intervention du hasard dans cette reconstruction.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

## **CORPUS**

LÉVY, Marc, *Sept jours pour une éternité*, Ed Pocket, Paris, 2004.

## **OUVRAGES THEORIQUES ET CRITIQUES**

ALBOUY, Pierre, *mythes et mythologie dans la littérature française*, Ed Armand Colin, Paris, 2005.

BELLENIM-NOEL, Jean, *psychanalyse et littérature*, Ed PUF, Paris, 2002.

BERGEZ, Daniel et VIDAINÉ, Géraud, ROBIRIEUX, Jean-Jacques, *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Ed Armand Colin, Paris, 2005.

BRETON, André, *L'Amour fou*, Ed Gallimard, Paris, 1937.

ELIADE, Mircea, *Le sacré et le profane*, Ed Gallimard, Paris, 1965.

JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Ed Armand Colin, Paris, 2009.

GARCIN, Étienne et DIDIER, Sophie, *Le symbolique*, coll. Réseau, Ed Ellipses, Paris, 2000.

MILLET, Gilbert, et DENIS, Lobbé, *le fantastique*, Ed Ellipse, Paris, 2000.

NADEAU, Maurice, *Histoire du surréalisme*, Ed Du Seuil, Paris, 1964.

REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed Armand Colin, Paris, 2011.

PIEGAY-GROS, Nathalie, *Le roman*, Ed Flammarion, Paris, 2005.

THUMREL, Fabrice, *La critique littéraire*, Ed Armand Colin, Paris, 2004.

TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Ed Du Seuil, Paris, 1970.

## **DICTIONNAIRES**

ARON, Paul et al. *Le dictionnaire du littéraire*, coll. Puf, Ed Presses universitaires, Paris, 2002.

GILLON, Étienne, *Nouveau Petit Larousse*, Ed Librairie Larousse, Paris, 1968

LANOT, Frank et al. *Dictionnaire de culture littéraire 100 citations et 100 personnages célèbres*, coll. Major, Ed Presses Universitaires, Paris, 2000.

PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Ed Hachette Littératures, Paris, 2003.

## **THESES ET MEMOIRES**

MESLEM, Amina, *étude comparative de la temporalité dans: Veronica décide de mourir de P. COELHO et Sept jours pour une éternité de M. LÉVY*, Mémoire de Magister, Mostaganem. Année de publication ?

## **ARTICLES :**

### **A. ARTICLES DE REVUES**

BASTIEN, Sophie, *La photographie chez Breton : une illustration du hasard objectif*, Canada.

DUCHESNE, Guillemain Jacques, *Synthèse du dualisme*, 3e millénaire, 2010, consulte le 31 octobre 2019 disponible sur [www. revue3emillenaire.com](http://www.revue3emillenaire.com)

HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiotique de personnage », in *poétique du récit*, coll. Point, Paris, 1997.

SARHAN, Jassim Hassen, « La conception du hasard objectif dans Nadja de Breton », Faculté des Langues, université de Bagdad, 2012.

### **B. SITOGRAPHIE**

<https://www.revue3emillenaire.com/blog/synthese-du-dualisme-par-jacques-duchesne-guillemain/&hl=fr-DZ>. Consulté le 31 octobre 2019.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dualisme/26913>. Consulté le 5 décembre 2019.

<https://www.fabula.org/actualites/colloque-internationalmetamorphoses-et-transfigurations-dans-la-litterature-pour-la-jeunesse-86910.php>. Consulté le 5 décembre 2019.

**Résumé**

Dans le roman *Sept jours pour une éternité*, Marc LEVY tisse dans un cadre de dualisme son histoire en mettant en scène des personnages antagonistes : Mal et Bien, Dieu et Lucifer et d'autres ainsi que Lucas, le démon beau gosse et égoïste, représentant le Mal et l'ange Zofia qui représente le Bien. Dieu et Lucifer qui décident, suite à un pari, de mettre fin à leur conflit éternel et savoir qui gouvernera les hommes sur terre, en envoyant leurs deux émissaires qui par un pur hasard se rencontraient sans savoir leurs vraies identités. Une histoire d'amour naîtra. Par ce besoin de se découvrir l'un et l'autre, ils se mettent en état de perplexité. Vers la fin de l'histoire ils se révoltent contre leurs patrons, abandonnent leurs missions, Zofia décide d'être un ange déchu ; quant à Lucas trahit Lucifer et le Bien triomphe.

**Mots-clés :** dualisme, hasard objectif, reconstruction, personnage

**Summary**

In the novel *Seven Days for Eternity*, Marc LEVY weaves his story within a framework of dualism by staging antagonistic characters: Evil and Good, God and Lucifer and others as well as Lucas, the handsome and selfish demon, representing Evil and the angel Zofia who represents Good. God and Lucifer who decide, following a bet, to put an end to their eternal conflict and to know who will rule men on earth, by sending their two emissaries who by pure chance they met without knowing their true identities and a love story will be born. By this need to discover each other, they put themselves in a state of perplexity. Towards the end of the story they revolt against their bosses, abandon their missions, Zofia decides to be a fallen angel; as for Lucas betrayed Lucifer and the Good triumphs. We are going to bring an analytical study by questioning the effect of objective Chance on the reconstruction of characters in dualism.

**Keywords :** dualism, objective chance, reconstruction, characters,